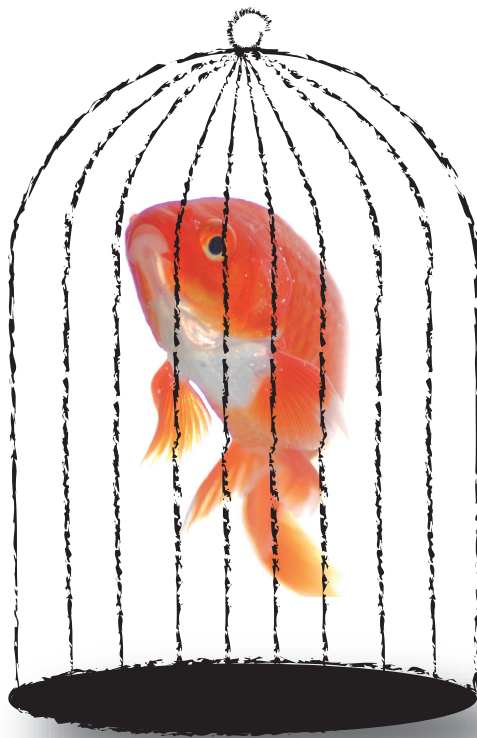


Le Théâtre Royal des Forges a.s.b.l.

présente  
**Ben oui!**



Mise en scène de Fabrice Schillaci

Patchwork Karlvalentinesque

*éditions*  
**THEATRALES**

Royal des Forges a.s.b.l.  
présente  
**Ben oui!**

basé sur des textes de Karl Valentin (1882-1948)

Mise en scène	Fabrice Schillaci	Dan Keschön
Assistant à la mise en scène	Richard Clément	Oskar Toffel
Distribution	Pascal Bossicard	Yvan Houffèrrir
	Albert Bouillon	Mich Troll
	Richard Clément	Oskar Toffel
	Christine Flore	Helga Loppe
	Jules Gouverneur	Kurt Meibone
	Véronique Guébels	Olga Barit
	Bénédicte Labbé	Bert Halors
	Stéphane Lesoin	Klaus Imperatiev
	Nadine Sprangers	Karl Scher
Création lumière	Jacques Renaudin	Yves Anouzeblouir
Régie son	Raymond Louppe	Jeremy Blüfor
Costumes Coiffures Maquillages	Françoise Connrot	Farah Paupière
Décors	Travail collectif	
Référence discographique	Comedian Harmonists	
Graphisme	Bernadette Soetens	



### Le mot du Président

Soixante années sous les feux de la rampe, nos bougies ne sont pas près de s'éteindre. « Les Belges du Théâtre des Forges ... à consommer sans modération. » proclame « L'Alsace 3 Frontières » dans son édition du 9 octobre 2005. « Ben Oui ! »... c'est à nouveau ce que nous vous proposons pour cette saison.

Sur sa lancée du « Louis d'Argent » alsacien, l'hallucinante succession de saynètes composées par le génial Karl Valentin est de retour avec une nouvelle évolution scénique et d'autres personnages tous aussi loufoques. Nouveaux éclairages et nouvelles ambiances sonores viennent parachever ce spectacle inédit. *Ben oui!*

Raymond L.

### Le mot de la troupe...

PLAISIR ! de redécouvrir l'univers surréaliste de Karl Valentin, de porter des textes à un paroxysme, de pénétrer des personnages décalés, de trouver de la profondeur dans la simplicité, de vous faire goûter à ce menu alléchant qui fit notre succès à Saint-Louis.

De vous faire rire, sans modération !

## Fabrice Schillaci notre metteur en scène

### Formation :

Premier prix d'art dramatique et médaillé du cours supérieur du Conservatoire Royal de Liège (classe de Max Parfondry, Jacques Delcuvellerie et Mathias Simons).

Ecole internationale de l'Acteur Comique dirigée par Antonio Fava (italie).

Studio Pygmalion à Paris.

### Expériences :

Coauteur et metteur en scène du spectacle «Tombé du ciel». Représentations à Paris saison 2006-2007. Coproduction et tournée prévue pour la Belgique et la Suisse.

Rôle d'un journaliste dans «Cow-boy», un film de Benoît Mariage avec Benoît Poelvoorde, Bouli Lanners, Julie Depardieu...

Rôle titre dans le «Dragon» d'Evguéni Schwartz, mise en scène d'Axel de Booseré, Théâtre National de Belgique, Théâtre de la Place de Liège, Compagnie Arsenic. (Prix du meilleur spectacle de Belgique en 2002 - Festival d'Avignon (IN) en juillet 2003).

Mise en scène de Tchekhov, Valentin, Feydeau, Grumberg, Molière au Théâtre Royal des Forges.

### Le mot du metteur en scène :

Le spectacle aurait pu s'appeler «Patchwork Karlvalentinesque, le retour».

Le retour des personnages grotesques, attachants et drôlement cruels du premier spectacle qui quatre ans auparavant avaient soulevé l'enthousiasme du public.

Le retour à des sketches qui éclairent sans concession la nature humaine et ses travers.

Le retour à un théâtre comique empreint d'une poésie du quotidien aussi salubre qu'un bon check-up. Le retour à une époque durant laquelle Charlot et son génie créateur allait se faire voler sa moustache par un autre génie, mais destructeur celui-ci, Hitler.

Une époque où TF1 n'existait pas encore mais où des idées fascisantes se répandaient telle une pandémie à travers l'Europe contaminant les plus ignorants pour les frapper de la ben-ouite.

Celui qui est atteint par la ben-ouite ne peut plus rien dire d'autre que ben oui. Fâcheux vous ne trouvez pas?

Alors, regardons plutôt le renard quand il passe et pas seulement quand il est passé. La fatalité, la morosité et le cynisme ambiants sont à combattre de toute urgence!

Et si possible avec humour. *Ben oui!*

*Fabrice Schillaci*

## Karl Valentin

vit le jour le 4 juin 1882 dans les faubourgs de Munich. Ce fils d'un déménageur-transporteur, garçon chétif, cheveux roux, visage émacié est un bricoleur et un musicien né. Il apprend durant cinq ans le métier de menuisier chez le maître Heppner. En 1899, il rencontre sa future épouse, Gisèle Royes et travaille dans une fabrique de meubles, la maison Falk & Fey.

En 1902, Valentin fréquente durant 3 mois l'école de variété de Munich, il a pour professeur le comique Herman Strebel. Il pense ensuite à construire un orchestre vivant qu'il actionne seul. En 1905, sa fille Gisèle vient au monde. Il vend la compagnie familiale, la fabrique Falk & Fey et s'installe à Zittau.

Karl Valentin connaît ses premiers succès sur les planches en 1907 en créant un personnage excentrique et caricatural (l'Aquarium). D'abord comique et chansonnier, auteur de sketches mémorables, il se lance également de 1913 à 1937 dans une production cinématographique en reprenant ses spectacles de scène. Il trouvera parmi les paysans devenus artisans ou employés les personnages de son théâtre.

En 1909, il rencontre Elisabeth Wellano qu'il baptise Liesl Karlstadt. Elle devient sa partenaire attirée, son co-auteur, sa souffleuse, son «Sancho Pancha» pendant près de quarante ans. Ils jouent ensemble près de 400 sketches qui feront rire le public des cabarets munichois jusqu'à la seconde guerre mondiale, pourfendant le bon sens petit bourgeois. Valentin n'ira jamais plus loin que Berlin en raison de sa peur des voyages.

Après avoir connu la gloire, Valentin essuie échec, déprime et maladie (asthme). Durant la guerre, les nazis lui reprochent de «mettre en avant toute la misère du monde» et censurent son œuvre cinématographique.

Quand on lui demande s'il a eu des ennuis avec la gestapo, il répond: «Ils ne sont pas venus me chercher».

En 1942, Valentin se réfugie à Planegg où, pour garder la main, il fait office de rémouleur, aiguisant les couteaux et les faux du voisinage. Il écrit sa dernière pièce en 1943 («Soucis de famille»).

Après la guerre, Valentin tente un come-back à Munich mais le public n'est plus sensible à son humour. «Tout le monde à l'exception des Esquimaux et des Indiens a plus d'intérêt pour moi que mes compatriotes», écrit-il à Kiem Pauli. Le 9 février 1948, Karl Valentin épuisé, ruiné et presque oublié s'éteint. Il repose depuis au petit cimetière de Planegg.

## Le clown métaphysique

Lorsque Karl Valentin, dans le vacarme d'une quelconque brasserie-restaurant, s'avance mortellement sérieux parmi les bruits incertains des dessous-de-verre, des chanteuses et des pieds de chaises, on avait immédiatement le sentiment aigu que cet homme ne venait pas faire des plaisanteries. Il était lui-même une plaisanterie vivante.

Une plaisanterie tout à fait compliquée, avec laquelle on ne plaisante pas. Il est d'un comique entièrement sec, intérieur, au spectacle duquel on peut continuer à boire et à fumer, et qui vous secoue perpétuellement d'un rire intérieur, lequel n'a rien de particulièrement débonnaire.

Car il s'agit de l'inertie de la matière, et des jouissances les plus fines qu'il est parfaitement possible d'en retirer. On vous montre ici l'insuffisance de toutes choses, y compris nous-mêmes, quand cet homme, l'une des figures intellectuelles les plus pénétrantes de l'époque, présente aux simples, en chair et en os, les connexions entre placidité, sottise et plaisir de vivre, la vieille bête rit et se le tient pour dit au plus profond d'elle-même.

Ecrits sur le Théâtre (1922)  
Traduit par Philippe Iverne

«Karl Valentin est un comique issu du peuple. Son humour a ce côté enfantin qui est un élément indestructible de ce qu'on a coutume d'appeler l'âme populaire: un mélange de curiosité, de joie maligne, de rouerie, d'entêtement, de vivacité d'esprit et de tragique. Il obtient dans sa naïveté ce que les esprits profonds ne conçoivent pas».

Alfred Polgar

D'après Philippe Van Kessel, «Valentin innove dans tout ce qu'il touche: effets de suspens, d'étrangeté, ruptures de ton, de jeu, éléments qui constituent les bases des films burlesques américains et de l'entreprise de dénaturalisation de Brecht, son grand admirateur... Père spirituel de Keaton (pour un certain surréalisme), de Groucho Marx (pour les ruptures, les complications jusqu'à l'absurde), de Devos (pour les mots, l'écriture) et de bien d'autres...»

## Vu dans la presse

Ça y est ! Ils sont arrivés et s'agglutinent déjà devant la salle des fêtes. Mais comment on va faire pour avoir une place ? Patience ! La foule s'ébranle et miracle, il reste une chaise au premier rang . Heureusement, car le "Théâtre Royal des Forges" et son "Patchwork Karlvalentinesque", ça vaut son pesant de cacahuètes. ("L'Alsace SAINT-LOUIS")

"La loufoquerie des choses ordinaires revisitée par le génial Karl Valentin et admirablement mise en scène par les Belges du Théâtre Royal des Forges."  
"Ça plane du côté des mots et des personnages. A consommer sans modération !" ("Dernières nouvelles d'Alsace")

Avec une grande subtilité, les comédiens, burlesques à souhait, ont disséqué admirablement les petites névroses stigmatisées par un Karl Valentin (l'auteur) lucide, exprimant les angoisses de la montée du nazisme, ces petites névroses - dont la suprême, la "ben-ouite" des citoyens et électeurs -, accumulation de bêtises et de lâchetés au quotidien, qui ont fait et font encore la grande névrose que l'on sait, sociétés totalitaires, dictatures, tuant, à coup de démagogie, la véritable et inaccessible démocratie.  
("L'Alsace Trois Frontières")

### 10 000 spectateurs pour Théâtra 2005

#### Les lauréats

Le rideau est tombé sur la 19<sup>e</sup> édition du Festival THEATRA, festival international de spectacles courts, en décernant les quatre prix et une mention spéciale, dimanche 8 octobre en fin d'après-midi, au Théâtre la Coupole de Saint-louis, devant un public enthousiaste.

**Louis d'or et Prix du public-Dernières Nouvelles d'Alsace :** L'Associazione Fratelli Melquiadès (de Novi Ligure, Italie), pour le spectacle « Le Manuscrit des nids d'hirondelles », de Mario Chiapuzzo.

**Louis d'argent :** Le Théâtre Royal des Forges (d'Habay-la-Vieille, Belgique), pour le spectacle « Patchwork karlvalentinesque », de Karl Valentin.

**Louis de bronze :** Compagnie de la Folle Avoine, (de Cysoing, dans le Nord), pour le spectacle « Des courtes », de Jean-Claude Grumberg.

**Mention spéciale du jury :** Les Piqueteros (Brest, Finistère) pour le spectacle « L'Armée des ombres », création - écriture collective.  
(www.saint-louis.fr)